

Marius SAVIGNOL (1866-1938)
**Conseiller municipal puis Maire de Saint-Lys, Conseiller général
et Sénateur de la Haute-Garonne.**



Simon Marius SAVIGNOL (seul son second prénom sera mentionné plus tard dans les document d'archives) est né le 17 septembre 1866 à Toulouse, dans le quartier de Croix Daurade. Il fit ses études dans sa ville natale puis vint s'établir à Saint-Lys comme pharmacien.

Conseiller municipal (1896-1904 et 1919-1925) et Maire (1907-1919) de Saint-Lys : Lors des élections municipales du 3 mai 1896, Marius SAVIGNOL est au nombre des douze conseillers municipaux élus, Antonin CHELLE étant réélu maire. En 1901, Marius SAVIGNOL est le « rapporteur de la commission des grands travaux ». Il reste conseiller municipal jusqu'en 1904.

Le 30 janvier 1907, le maire Bernard GERMIÉ décède. Au cours de la séance du conseil municipal du 10 mars suivant, les élus installent Marius SAVIGNOL dans ses fonctions de conseiller municipal puis l'élisent immédiatement après comme maire. M. SAVIGNOL est réélu maire en mai 1908 et mai 1912, et occupera cette fonction jusqu'en décembre 1919. Durant ses douze ans et demi de mandat, plusieurs actions furent menées dans la commune : le dossier de création d'un groupe scolaire, initié depuis 1901, est mené à terme (le bâtiment fut construit de 1909 à 1911. Il abrite actuellement la médiathèque). En matière d'urbanisme, la commune vit la construction du ponceau du Riouet (enjamant le ruisseau Saint-Julien), la reconstruction du mur de soutènement de la place de la poste, des pavages de rues (1905-1910) ; la réalisation (en 1911-1912) du chemin d'accès au foirail des porcs (actuel boulo-drome de plein air) ; les travaux à la côte de la rue du Chapeau-rouge aboutissant à la route de L'Isle-Jourdain (1913). Les deux lavoirs communaux, situés à la source de la Mission et à la source de l'Agneau, furent construits en 1911. La même année, les élus votèrent l'acquisition d'une pompe à incendie pour la commune. L'année 1913 vit la création d'une « garderie d'enfants en dehors des heures de classe, dans les locaux du groupe scolaire ». En temps de guerre, le Conseil municipal vota, en décembre 1914, la somme de 1.000,00 francs pour aider à la création d'un hôpital temporaire destiné aux soldats blessés. Par la délibération du 21 novembre 1915, Saint-Lys souscrivit, à l'emprunt de la Défense nationale pour la

somme de 25.000,00 francs (« ...considérant que la proposition est avantageuse pour les intérêts de la commune et que, d'autre part, le but patriotique est atteint... »). En 1919 fut lancé le projet de construction du monument aux morts de la première guerre mondiale (mené à terme par la municipalité suivante).

Suite à l'élection de Joseph BOUAS comme maire de Saint-Lys le 10 décembre 1919, M. SAVIGNOL demeure conseiller municipal jusqu'en mai 1925.

Conseiller général du canton de Saint-Lys (1913-1937) : Marius SAVIGNOL, candidat battu aux élections cantonales à Saint-Lys en 1901 et 1907, est élu Conseiller général le 10 août 1913 et le reste jusqu'en 1937 (réélu en 1919, 1925 et 1931). Il siège comme radical-socialiste.

À partir de 1922, Marius SAVIGNOL s'implique dans la question de l'électrification des communes du canton. Il se trouve en désaccord avec un projet concurrent porté par les maires de Saint-Lys, Fonsorbes, Fontenilles et Sainte-Foy, visant à l'électrification de ces quatre communes uniquement. C'est ce dernier projet qui aboutit en fin de compte.

Le nom de Marius SAVIGNOL est gravé, aux côtés de ceux d'autres personnalités, sur le monument aux combattants de la Haute-Garonne de la guerre 1914-1918, allées « Forain »-François Verdier à Toulouse, en raison de son rôle dans l'érection de ce monument (achevé en 1928) en tant que « président de la commission départementale ».

Au Conseil Général, M. SAVIGNOL s'occupe prioritairement des questions liées à l'Assistance publique et à l'Instruction publique (« Deuxième Commission »).

Sénateur de la Haute-Garonne (1928-1938) : Lors de l'élection partielle organisée le 7 octobre 1928 suite au décès de Jean SAINT-MARTIN, Marius SAVIGNOL est élu sénateur, siège qu'il occupera jusqu'à sa mort dix ans plus tard. Il s'inscrit au groupe de la gauche démocratique. Le 16 octobre 1932, il est réélu au second tour par 577 voix sur 934 votants. Marius SAVIGNOL fait partie de la commission de l'enseignement, dont il assurera la vice-présidence à partir de 1935, et c'est d'ailleurs aux questions de l'enseignement et des beaux-arts qu'il consacre le plus clair de son activité parlementaire. En 1937, le groupe sénatorial de l'art le porte à sa présidence.

Parallèlement à sa vie politique, M. SAVIGNOL était un artiste véritable : caricaturiste de grand talent, ses dessins sont publiés dans le journal humoristique « L'assiette au beurre ». Il popularise également la pittoresque silhouette de *Piroulet*, le vaudevillesque héros du journal satirique « Le Cri de Toulouse ».

À la fin de sa vie, Marius SAVIGNOL est toujours propriétaire d'une maison sise place Nationale à Saint-Lys, mais il réside à Toulouse, au 17, rue Roquelaine. Le 1^{er} avril 1938, Marius SAVIGNOL épouse à Nice (Alpes-Maritimes) Marceline Marie PICARD. Il décède dans cette même ville trois semaines plus tard, le 24 avril, à l'âge de 71 ans. Il est inhumé le 28 avril dans le cimetière de Mauzac (canton de Carbonne), où son caveau existe toujours.

SOURCES :

- Archives municipales de Saint-Lys.
- Site web <http://gallica.bnf.fr/>
- Site web du Sénat : http://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/savignol_simon0111r3.html